

Pour du bois, du papier, de l'huile, des fourrures,
De la houille, du fer, des diamants, de l'or :
Il recevra du pain, du vin . . . des confitures,
Du coton, de la soie, et de la pourpre encor.

Plus heureux qu'autrefois, riche, et, pour ainsi dire,
Emportant avec lui tout ce qu'il a quitté,
Il ira sûrement vers le but qui l'attire,
Fondant, à chaque étape, un peuple, une cité.

Il marchera joyeux de merveille en merveille
Sous l'éclat plus charmant des constellations,
Et, dans l'enivrement d'une ardeur sans pareille,
Sentant monter toujours ses admirations.

Je vois se commencer le solennel voyage
Dont la première étape est si proche de nous ;
De notre mer d'Hudson je vois l'heureux rivage
Devenir des humains le vaste rendez-vous.

III

Français du Canada, vers la contrée immense
Où tant de nations bientôt vont accourir,
En avant ! pour le Christ et la Nouvelle France,
Et que nul avant nous n'y puisse parvenir.

Pour établir enfin notre suprématie
Sur les peuples divers qui furent nos rivaux,
D'Amérique soyons la France et la Russie,
Fondons le Pétersbourg des horizons nouveaux.

Avec l'instinct puissant d'un grand et noble rôle
Ayant âme d'apôtre et poitrine d'airain,
Nous sommes vraiment faits pour conquérir le pôle,
Et vers ce but aussi mener le genre humain.

Allons donner la vie aux solitudes mornes
Où l'homme jusqu'ici se croyait étranger !
Du globe méconnu rétablissons les bornes,
Et que partout enfin l'homme sache habiter.

A la race d'Adam penchant vers la vieillesse
Et d'un mortel ennui se sentant envahir,
Sous des cieux tout nouveaux redonnons la jeunesse
Avec l'espoir encor d'un brillant avenir.

Aux échos des déserts et de la mer profonde
Jetant l'*Excelsior* qu'applaudit l'Eternel,
Courons planter la croix sur la cime du monde,
Et sous l'astre polaire élever un autel !

O colossal dessein ! rêve trois fois sublime !
Brûlant désir qui met des larmes dans les yeux !
Autour de l'adorable et si douce victime
Allons, quelque matin, faire tourner les cieux.